

<http://universitepopulairetoulouse.fr/spip.php?article896>



# **Liberté pour Ebru Firat, ne l'oublions pas !**

- Archive - Campagne de soutien pour la libération d'Ebru -

Date de mise en ligne : mercredi 18 janvier 2017

---

**Copyright © Université Populaire de Toulouse - Tous droits réservés**

---

**Le collectif libertepourebroufirat ainsi que l'Université Populaire de Toulouse, vont poursuivre et surtout amplifier le soutien à EBRU FIRAT. Piégée dans la Turquie d'Erdogan, en novembre 2016 elle a été condamnée à cinq ans de prison. La situation en Turquie, l'évolution du régime, nous inquiète au plus haut point.**

**Le grand danger qui guette Ebru est l'oubli. Pour vaincre cet oubli il nous revient d'imposer la présence de EBRU dans le quotidien, dans le quotidien de chacun et chacune. Nous proposons dans un premier temps que des personnalités du monde syndical, associatif, politique, universitaire de la culture...rédigent des billets quotidiens de soutien, demandant la libération de EBRU ; que ces billets soient publiés dans les réseaux sociaux, dans les journaux syndicaux, dans les bulletins politiques, dans les revues de spectacles.....**

**En faisant vivre la lutte de EBRU sa résistance dans les geôles turques nous pourrions briser le mur de silence, et l'oubli qui s'instille doucement dans nos préoccupations de tous les jours**

**Le billet de Daniel Fleury (auteur au magazine web Kedistan)**

**Laisser passer les petits billets !**

<http://universitepopulaireretoulouse.fr/sites/universitepopulaireretoulouse.fr/local/cache-vignettes/L267xH400/ebroufirat-5b89c.jpg>

Chère Ebru,

Je t'écris cette lettre que tu ne liras sans doute qu'après une libération pour laquelle tes amiEs et soutiens travaillent, contre vents et marées.

Un tribunal d'injustice en Turquie t'a condamnée à cinq ans d'emprisonnement pour ta jeunesse et ton désir d'un monde meilleur.

Tu es Kurde, et ce mot est synonyme de "terrorisme" dans la bouche de tes juges et de leurs donneurs d'ordres. Tu es une femme qui ose combattre, et le patriarcat de l'injustice qui te condamne ne peut l'admettre. Tu as voulu donner l'exemple qu'il était possible de résister à l'obscurantisme, et d'apporter, au risque de ta vie, une pierre à l'édifice commun au Rojava, contre Daech et les fascismes militaires, nationalistes et religieux au Moyen Orient.

Tu as, à 25 ans, tout simplement emboîté le pas d'autres avant toi, qui ont voulu faire de leur jeunesse en leur temps une force de transformation politique et sociale pour le monde. Tu as ainsi rejoint des combattantEs anti-colonialistes, anti-sexistes, anti-impérialistes, parce qu'aussi le fait d'être discriminée parce que née kurde t'était insupportable.

Voilà, ta révolte est noble, et bien davantage que des discours ou des postures. Elle t'a conduite en prison pour 5 ans, dans un pays où les geôles se remplissent aujourd'hui d'opposantEs.

Comme pour celles et ceux là, il n'y a aucune légitimité à reconnaître les preneurs d'otage...Foin des arguties juridiques ! Car tu es toi aussi devenue une otage du régime d'Erdogan. Tu dois être libérée.

Et comme pour toutes celles et ceux là, chacunE s'honorerait de faire du bruit et davantage.

Je ne dispose pour t'apporter un soutien que de mon grand âge, de mon clavier et d'une voix qui porte parfois. Je ne pense pas être le seul dans ce cas là, et j'invite largement mes semblables à se mobiliser pour que 5 années d'une vie ne soient pas volées par un pouvoir fascisant, à minima.

D'aucunEs ont lu il y a peu les textes d'une auteure qui écrivait pour résumer que "la prison était la même au dehors et au dedans, tant que toutes et tous n'étaient pas libres".

Alors tiens bon, on forge des clés.

Daniel Fleury (auteur au magazine web Kedistan)

<http://universitepopulairetoulouse.fr/sites/universitepopulairetoulouse.fr/local/cache-vignettes/L400xH400/image-83ed0.png>